

Annexe 5

Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - basque de terminale générale

Sommaire

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

Introduction générale du programme de la classe terminale

Programme limitatif

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de basque

Thématique « Expression de l'amour »

Thématique « Engagement et développement durable »

Thématique « Cités et espaces ruraux »

Références

Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexicale, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

Approches didactiques et pédagogiques

• Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

• Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

• Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence,

forums d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

• Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

• Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette

compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus

réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.

Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de basque

Les trois thématiques étudiées dans le programme d'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales en basque pour la classe terminale permettent aux élèves d'approfondir leur réflexion sur les pratiques et les créations basques. La thématique « Expression de l'amour » propose deux perspectives associées : l'expression du sentiment amoureux et l'utilisation de la rhétorique amoureuse pour exprimer son attachement à un mode de vie. La thématique « Engagement et développement durable » invite à étudier les formes spécifiques d'engagement dans ce domaine de la société basque. La troisième thématique, « Cités et espaces ruraux », permet d'analyser les tensions caractéristiques de la société basque entre des aspirations à première vue opposées.

Les exemples cités dans ce programme ne sauraient réduire la diversité basque. C'est au contraire en analysant les contradictions fécondes d'une réalité contrastée que les élèves construisent une représentation juste, parce que nuancée, de l'aire concernée.

Œuvres intégrales

Trois œuvres intégrales, une pour chaque thématique, sont obligatoirement étudiées par les élèves durant l'année de terminale. Une liste limitative des œuvres à étudier est publiée dans une note de service et renouvelée en partie ou dans sa totalité tous les deux ans.

Des documents de référence sont proposés à la fin de ce programme. Ils constituent une liste indicative dans laquelle le professeur peut puiser en fonction de son projet. Leur utilisation n'est pas obligatoire : il est loisible à l'enseignant d'utiliser d'autres ouvrages de son choix.

Thématique « Expression de l'amour »

La thématique aborde les conditions et les modalités de l'expression de l'amour. Outre le sentiment amoureux qui peut unir des personnes ou des êtres, on s'intéresse également à l'expression de l'attachement fort à un lieu, un pays, une maison, une culture. Pour traiter cette thématique, les élèves s'appuient sur les documents, littéraires ou autres, qui traitent de ce sujet. Il s'agit de faire réfléchir les élèves sur les formes de l'expression de l'amour entre les humains (expression populaire, tradition et modernité) et sur l'expression de l'amour des lieux : quelle représentation la création littéraire et artistique basque en fait-elle ?

• **Axe d'étude 1 : L'expression du sentiment amoureux**

Le premier axe se donne pour objectif d'analyser, au choix, des exemples de situations amoureuses à partir des nombreux documents qu'offre la création basque, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours : l'amour filial (Semeari , Xalbador), l'amour forcé (Primaderako liliak, M. Labéguerie), l'amour impossible (Ürxapal bat , P. Topet Etxahon), le triangle amoureux (Mariñelaren zain , Sorotan Bele), les amours interdites (Haur besoetakoa , J. Mirande), les amours mythologiques.

Le professeur s'attache à proposer à l'étude des œuvres basques relevant de différents domaines artistiques. On peut, par exemple, se référer à la filmologie (*80 egunean*, de J.M. Goenaga), la danse ou le théâtre (Zazpi senideko, d'Axut), la sculpture ou la peinture (E. Txillida, R. Arrue). Les élèves interrogent les implications (type d'engagement, partage de l'espace et du temps...), les conséquences (bien être, équilibre, chagrin, regrets, perte de liberté...) de l'amour. L'axe permet également d'observer son caractère indicible, lié à la puissance du sentiment (et à l'hyperbole qu'elle implique) ainsi qu'aux difficultés à l'exprimer.

• **Axe d'étude 2 : L'amour des lieux**

Le second axe explore l'attachement porté à un lieu (l'etxe), à un territoire qui recèle des racines profondes. Cet attachement s'explique par une histoire personnelle (lieu de naissance, racines, souvenirs...) ou par une sensibilité, une esthétique... L'expression de cet amour se renforce quand le territoire a dû être quitté pour des raisons économiques ou politiques, comme dans les œuvres de R. Arrue, A. Altuna, J. Etxepare, Lizardi, P. Larzabal, ou de J.M. Iparragirre...). Il s'agit, au travers des documents étudiés, de comprendre les raisons et la puissance de cet attachement, que peuvent intensifier les sentiments de la souffrance et de la nostalgie. Il est également intéressant d'étudier les valeurs liées à cet attachement (paix, liberté, fierté, orgueil...), d'examiner comment d'autres cultures l'expriment et comment les écrivains résistent aux excès et aux dérives d'un amour qui ne connaîtrait pas de modération et deviendrait paradoxalement totalitaire.

• **Axe d'étude 3 : L'attachement à la culture et à la langue**

Le troisième axe permet de comprendre comment des éléments immatériels comme la langue et la culture basques peuvent aussi faire l'objet d'un amour déclaré et en devenir une source d'inspiration. C'est également l'occasion d'explorer l'attachement de l'individu à sa langue, à sa culture en partant de l'échelon local (quartier, village, province...) pour aller vers l'universel, et de se demander comment une ouverture aux autres est possible et souhaitable. Enfin, outre les documents de la culture traditionnelle basque, il est intéressant d'analyser les résultats des dernières enquêtes sociolinguistiques et de mener une réflexion sur l'écart entre les pratiques réelles et le sentiment d'attachement à la langue et à la culture basques.

Thématique « Engagement et développement durable »

La thématique invite à interroger l'engagement de la société basque, et en particulier de ses jeunes, en faveur du développement durable. L'ampleur du problème demande la mise en œuvre de solutions à l'échelle mondiale mais aussi au niveau local, avec des réflexions et des initiatives individuelles, collectives ou publiques, sur lesquelles on s'interroge. Cette thématique amène les élèves à se demander pour quelle raison le développement durable est, pour les Basques, un enjeu particulier ; elle aide également les élèves à comprendre les motivations des actions développées localement pour changer les comportements. Est également interrogée l'influence des comportements contemporains sur la création artistique basque. La rhétorique des discours engagés est étudiée dans ce cadre.

• **Axe d'étude 1 : Le monde agricole et la pêche**

Cet axe traite de la production agricole et de la pêche, deux secteurs qui, au Pays Basque, sont confrontés aux questions de la qualité, de la durabilité et du respect des ressources naturelles. Les élèves étudient tout d'abord les raisons historiques qui expliquent la mise en place de l'agriculture basque productiviste et de la pêche industrielle : urgences alimentaires d'après guerres, exode rural, augmentation de la population mondiale, logiques économiques, rêves de progrès.

Ils cherchent d'autre part à comprendre les raisons culturelles (attachement à la ferme familiale, aux traditions d'entraide professionnelle, aux espèces locales...) et les contraintes géographiques et économiques (zone de montagne, densité agricole, pression du tourisme sur les ports de pêche...) qui ont amené les Basques à rechercher assez tôt une activité plus raisonnée et respectueuse du milieu, autant pour l'agriculture que pour la pêche, et adaptée aux évolutions d'une consommation orientée vers la qualité (viande, produits bio, circuits courts, « amap »...). La réflexion des élèves se fonde sur des études de cas et sur des témoignages vivants.

• **Axe d'étude 2 : Les énergies**

Dans cet axe, les élèves réfléchissent sur la façon dont les Basques abordent aujourd'hui l'utilisation intensive des énergies non renouvelables et les conséquences de la société de surconsommation. Les élèves sont invités à s'intéresser à tout ce qui peut justifier une évolution de la pensée et des pratiques : on observe les réponses qui sont apportées au niveau local en termes de production d'énergie (éoliennes en Navarre, tri très sélectif en Guipuzcoa, fournisseurs d'électricité verte, valorisation de l'énergie bois en Soule et en Navarre, bâtiments à énergie passive ...) et d'alternatives aux modes de consommation (lutte contre le gaspillage, optimisation énergétique dans les transports...). Cette analyse se fonde sur l'étude de différentes initiatives locales visant à rétablir une biodiversité et à réparer les dommages causés par les pratiques anciennes (plantation de haies, nettoyages des plages et des cours d'eau, hôpital pour oiseaux...).

• **Axe d'étude 3 : La recherche de l'équilibre**

Le troisième axe met l'accent sur diverses initiatives locales visant toutes à mettre en place une société plus équilibrée et solidaire (coopératives, offices de commerce, partages de services, ateliers participatifs de réparation ou de création...). Les élèves examinent les raisons et la manière de rendre toute sa place à l'économie de proximité. C'est à partir des rencontres et des témoignages divers que les élèves construisent progressivement leur réflexion sur le sujet. Ils s'intéressent dans cette perspective aux volontés de créer une monnaie particulière et à la réception de cette initiative.

Thématique « Cités et espaces ruraux »

Comme les autres villes en Europe, les villes basques ont été concernées par la migration des populations rurales vers les cités, à partir de l'avènement de l'ère industrielle au XIXe siècle. Les besoins de main d'œuvre ont drainé une part de plus en plus importante de la population rurale vers les villes et la dichotomie entre les deux entités s'est accentuée. Les villes basques les plus importantes, souvent côtières, concentrent l'essentiel des ressources humaines, économiques ou culturelles. Cette thématique amène les élèves à analyser l'évolution de la perception de la cité et de celle du monde rural dans les productions littéraires et artistiques basques. Elle les invite à s'interroger également sur l'évolution qui voit en ce début de XXIe siècle une partie des citadins revenir vers la campagne.

- **Axe d'étude 1 : Ville et campagne dans la littérature basque**

Le premier axe se donne pour objectif d'analyser la manière dont les auteurs basques ont exprimé l'opposition entre ville et campagne, passant du rejet et de la méfiance vis-à-vis de la ville considérée comme sale, malsaine ou pervertie, perçue aussi comme une menace pour l'identité basque (Kresala T. Agirre, Hiritarra eta baseritarra Xalbador, Gure nahia N. Etxart...), à une vision valorisée de la cité devenue lieu de tous les possibles, de la modernité, de la liberté individuelle (Buruxkak J. Etxepare, Zaharra zara Bilbo Gari, Girgileri andrea M. Hegi-Luku, Ostegunak J. Arretxe...). Parallèlement, la campagne, considérée il y a peu comme le lieu de refuge des valeurs de pureté humaine et spirituelle, est souvent décrite aujourd'hui comme une zone reculée, méprisable et attardée. L'axe permet d'observer cette évolution et d'en comprendre les causes et les enjeux.

- **Axe d'étude 2 : Représentations de la ville et de la campagne dans les autres arts**

Le second axe propose d'étudier l'évolution de la représentation artistique et graphique de la ville et de la campagne. Au-delà de la connaissance des supports (peintures de R. Arrue, photographies anciennes et récentes des villes importantes, représentations publicitaires de la région, nombreuses cartes postales...), les élèves réfléchissent sur les raisons des évolutions de la société contemporaine (tourisme et recherche d'un cadre et d'une qualité de vie, forte marchandisation de l'image du Pays Basque, produits locaux, mer, montagne, identité, sports...) et apprécient l'influence sur ces représentations de la nostalgie (romantisme du XIXe siècle) qui empreint la culture basque. Cet axe est aussi l'occasion, par l'étude de l'histoire et par l'observation des ressources naturelles, de l'environnement agricole, de la proximité de la frontière, des stations balnéaires..., de se demander pourquoi les villes ont évolué différemment des deux côtés de la frontière espagnole.

- **Axe d'étude 3 : Un dynamisme partagé ?**

Dans un troisième axe, on étudie les activités et la création culturelles, urbaines et rurales, et leurs supports linguistiques : l'espace urbain serait-il le lieu du français, de l'espagnol et de l'anglais, alors que l'espace rural serait le lieu de la langue basque ? On dégage les spécificités (professionnels urbains et amateurs ruraux...), et l'on met en lumière leurs points communs, leur interdépendance et les interpénétrations qui existent (créations traditionnellement rurales produites en milieu urbain, et *vice versa* : pastorale à Bayonne, concerts lyriques à Aussurucq...). Les élèves découvrent que la réalité basque est mouvante : depuis une vingtaine d'années, grâce au développement des nouvelles technologies, des liens se créent entre l'espace urbain et l'espace rural, contribuant ainsi à une meilleure harmonie territoriale autant au niveau culturel que sociologique.

Références

Thématique « Expression de l'amour »

Titre	Auteur	Année
<i>Ama</i>	MOULIER J. Oxobi	XXe siècle
<i>Oroitzen zaitudanean</i>	SARRIONAINDIA J.	
<i>Alaia zu</i>	DUCAU M./PHILLIPS C.	1995
<i>Atharratze Jaurgainean</i>	LERTXUNDI B.	1870
<i>Amorezko pena baino</i>	BORDA I.	1996
<i>Odolaren mintzoa</i>	AIRE F. Xalbador	1976
<i>Xalbador : izana eta izena</i> (documentaire)	DARRONSORO E.	2014
<i>Ander</i> (film)	CASTON R.	2009
<i>Fikzioaren izterrak</i>	APALATEGI U.	2010
<i>Goizean goizik jeiki nündüzün</i>	LOHITEGI G.	1640
<i>Mahatsaren begia</i>	BIDEGAIN E.	2005
<i>Urte berri on amona</i> (film)	ESNAL T.	2011
<i>Loreak</i> (film)	GARANO J. / GOENAGA J. M.	2014
<i>Handia</i> (film)	GARANO J. / GOENAGA J. M.	2017
<i>Ikusten duzu goizean</i>	ELIZANBURU J. B.	1862
<i>Nire aitaren etxea</i>	ARESTI G.	1964
<i>Bortüetako elürra</i>	BORDAZARRE P. Etxahon	XXe siècle
<i>Sautrela</i>	ETXEPARE B.	1545
<i>Euskal Herrian euskaraz</i>	AMURIZA X.	1982
<i>Euskaraz bizi nahi dut</i>	ESNE BELTZA	2011
<i>Mito hurbilak</i>	ARANA A.	2000
<i>Légendes et récits populaires du P. Basque</i>	CERQUAND J. F.	2006
<i>Rapport sur la nécessité d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage de la langue française</i>	Abbé GRÉGOIRE	1794

Thématique « Engagement et développement durable »

Titre / nom	Auteur	Année
<i>Biharko lurraren hazia</i>	LOPEPE M.	2012
<i>Pour que chante la montagne</i> (reportage)	MAITIA P.	2018

Thématique « Cités et espaces ruraux »

Titre	Auteur	Année
<i>Garoa</i>	AGIRRE T.	1912
<i>Soinujolearen semea</i>	ATXAGA B.	2003
<i>Zorrotzako portua</i>	ARESTI G.	1963
<i>Kutsidazu bidea Isabel</i>	SAGASTIZABAL J.	1994
<i>Bizkarrean tatuaturiko mapak</i>	CANO H.	1998
<i>Baionak ez daki</i>	SALABERRI B.	2015
<i>Gerezien denbora pastorala</i>	BORDA I.	2014
<i>Paris Beuret</i>	MIRANDE J.	1951
<i>Montevideorat joailiak</i>	TOPET P. Etxahon	XIXe siècle
<i>Parisko txolarrea</i>	LIZARDI X.	1930